



GABY FOURNEL

*Et nous aurons des
rêves à nouveau*

Roman

Fournel Gaby

Et nous aurons des rêves
à nouveau

© Fournel Gaby, 2023

ISBN numérique : 979-10-405-3033-6

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

À mes grands-parents...

CHOC

« Confronté à une épreuve, l'homme ne dispose que de trois choix : combattre, ne rien faire ou subir. »

Henry Laborit

Prologue

L'annonce tomba comme un couperet.

Abasourdie, je pris congé et quittai le bureau du médecin ; une liasse de documents entre les mains.

Tel un automate, je déambulai à travers le dédale de couloirs blancs qui s'offraient à moi, à la recherche d'ascenseurs ou d'escaliers qui me permettraient d'échapper à ce maudit hôpital.

Je m'étais pourtant jurée de ne jamais y revenir, mais l'envie de savoir avait été plus forte. Malheureusement, une fois encore, les nouvelles n'étaient pas bonnes.

Un rideau de larmes commençait à obstruer ma vue et je mis un temps fou à trouver la sortie.

Dehors, le soleil brillait sans relâche. Son insolente luminosité me rendait malade. Un temps pluvieux n'aurait sans doute pas rendu l'annonce du diagnostic plus supportable, mais au moins je me serais sentie comprise, soutenue par cette satanée météo.

Je me traînais ainsi sur plusieurs kilomètres. J'avais fait le choix de venir à pied et le regrettais. Si le chemin m'avait semblé rapide quelques heures plus tôt, il paraissait à présent interminable. Pourtant mon appartement ne s'était pas éloigné depuis, mais à la différence de tout à l'heure, j'avais maintenant l'impression de porter des fers aux chevilles, tout comme les bagnards condamnés à perpétuité. Voilà ce que j'étais, désormais : une prisonnière, acculée à accepter son sort.

Je secouai la tête. Et si je refusais ?

DÉNI

« Elle essayait d'oublier cigarette après cigarette, verre après verre, mec après mec. »

Anonyme

1.

J'ouvris les yeux et battis plusieurs fois des paupières pour m'accoutumer à la luminosité. Un voile humide, mélange de larmes et de sel, obstruait ma vue. Une douleur lancinante me martelait les tempes. J'avais la sensation qu'un orchestre avait élu domicile dans ma tête et s'amusait à jouer de la grosse caisse à mes dépens. J'avais la gorge sèche et la bouche pâteuse. La gueule de bois s'annonçait carabinée.

Quelques bribes de souvenirs de la nuit dernière me revinrent en mémoire. Je me rappelai avoir dîné avec Sofia et Julian, mes deux meilleurs amis, mais ce n'est pas l'unique bouteille de vin que nous avons bue au cours du repas qui m'avait mise dans cet état. Nous avons dû sortir ensuite. Je me souvenais avoir chanté. Une soirée karaoké ? Possible, mais ça n'expliquait pas tout. J'avais dû aller en boîte.

J'essayai tant bien que mal de fouiller dans ma mémoire. Cela semblait évident et justifiait ma consommation excessive d'alcool. Je me rappelais que plusieurs types m'avaient accostée et très certainement payé des coups à boire. J'étendis le bras à côté de moi, afin de savoir si l'un d'eux m'avait suivi dans mes frasques. Cela n'aurait pas été la première fois et éclaircissait le mystère des courbatures.

Le lit semblait vide. Bizarre, je rentrais rarement seule. Il y avait presque toujours un raté pour me suivre. Mais cette fois-ci, je devais être trop saoule, ils avaient sûrement pris peur. Le problème était que je ne réagissais jamais de la même façon à l'alcool. Tantôt, je l'avais joyeux, tantôt agressif. Cela devait être un jour sans. Tant pis, j'aurais probablement plus de chance, ce soir.

Je repoussai les couvertures. J'avais besoin d'un bon café et d'une cigarette. Cahin-caha, je me levai et me dirigeai vers la cuisine. Le bruit de la cafetière en marche m'annonça que j'avais de la visite. Est-ce que Sofia ou Julian seraient